

# Réalisation d'un lancer de rayons

Beqqi Hamza

## Table des matières

1	Lancer de rayon stochastique .....	3
2	Description de la scène .....	3
2.1	Les objets .....	3
2.2	Les rayons .....	3
3	Shading .....	4
3.1	Réflexion floue .....	4
3.2	Note sur l'intégration Monte-Carlo .....	5

## 1 Introduction

Durant ce projet, on a créé un lancer de rayon stochastique qui permet de synthétiser des images à partir d'une description d'un monde 3D, en simulant le trajet des rayons lumineux qui finissent sur la lentille de la caméra.

## 2 Lancer de rayon stochastique

Afin de produire une image d'une scène 3D, on est amené à résoudre la fameuse équation de rendu qui décrit l'interaction de la lumière avec la scène. Ce qui revient à évaluer plusieurs intégrales. Un lancer de rayons conventionnel estime ces intégrales en échantillonnant la valeur de l'intégrande (la fonction sous l'intégrale) en un seul point du domaine d'intégration. Ceci est clairement une mauvaise approximation. Le lancer de rayon stochastique échantillonne l'intégrande à de nombreux points choisis au hasard, et calcule la moyenne des résultats pour obtenir une meilleure approximation. Ceci lui permet de produire plusieurs effets : Anti-aliasing, réflexion floue, ombres douces, profondeur de champ, ...

## 3 Description de la scène

### 3.1 Les objets

Les scènes supportées sont des scènes avec des objets composés de sphère ou des meshes chargée à partir d'un fichier ".obj".

### 3.2 Les matériaux

Le lancer de rayons supporte le shading de plusieurs types de surfaces, notamment des surfaces lambertiennes, de Phong, transparentes, avec des réflexions floues et des miroirs. Il supporte aussi la texturisation (qui permet de spécifier la composante diffuse du matériel).

### 3.3 Les rayons

Un rayon est représenté de façon paramétrique à l'aide de deux vecteurs, une origine et une direction. Un point suivant le rayon est défini par un nombre réel  $t$  selon l'équation

$$\overrightarrow{r(t)} = \overrightarrow{origine} + t\overrightarrow{direction}$$

Les rayons sont générés à partir d'une caméra virtuelle qui définit la position et l'orientation de l'observateur. La génération se fait en traçant des rayons à partir de l'œil de l'observateur et des points échantillonnés du plan image.

Soit une caméra définie par sa position  $\overrightarrow{eye}$ , et une base orthonormale  $((\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}))$  qui définit son orientation. Pour chaque pixel de notre image, on le subdivise en  $N^2$  cases, et on choisit un échantillon par case au hasard, comme on peut voir sur la figure. Soit  $(x, y)$  les coordonnées d'un échantillon par rapport au centre du plan image. Alors la direction du rayon à généré est définie :

$$\overrightarrow{direction} = x\vec{u} + y\vec{v} - f\vec{w}$$

Où  $f$  est la distance focale de la caméra.

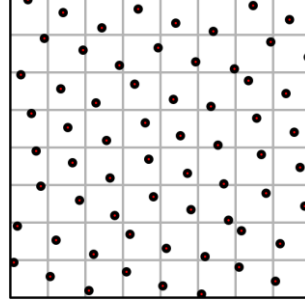


Figure 1: Echantillonnage stratifié

## 4 Shading

Après avoir identifié une intersection, il faut définir la radiance qui sort de ce point-là envers l'observateur. Ceci est fait à l'aide de l'équation de rendu, qui définit la radiance émise par un point  $p$  suivant la direction  $\vec{w}_o$  :

$$L(p, \vec{w}_o) = L_e(p, \vec{w}_o) + \int_{\text{hémisphère}} brdf(p, \vec{w}_o, \vec{w}_i) L_i(p, \vec{w}_i) \cos(\theta_i) d\vec{w}_i$$

$L_e$  : radiance résultante du caractère émissif de la surface

$L_i$  : radiance incidente

$\vec{w}_i$  : direction incidente

$brdf$  : bidirectional reflectance distribution function

$\theta_i$  : angle entre  $\vec{w}_i$  et la normale de la surface

### 4.1 Réflexion floue

La réflexion floue est supportée en prenant compte de  $L_i$  sur des rayons qui appartiennent à un cône autour de la direction parfaite de réflexion du vecteur  $\vec{w}_o$  par rapport à la normale.

Soit  $\vec{r}$  un vecteur, et  $\alpha$  un réel. On veut choisir aléatoirement une direction dans le cône défini par  $(\vec{r}, \alpha)$ . Pour faire cela, il suffit de choisir aléatoirement un vecteur  $\vec{d}$  sur le disque perpendiculaire à  $\vec{r}$  et de rayon  $\beta$  tel que  $\beta \leq \|\vec{r}\| \sin \alpha$ . Soit  $(\vec{u}, \vec{v})$  deux vecteurs non colinéaires qui appartiennent au plan dont  $\vec{r}$  est la normale. Soit  $\theta$  un nombre choisi au hasard. On a :

$$\vec{d} = \beta(\cos \theta \vec{u} + \sin \theta \vec{v})$$

Ainsi notre direction qui appartient au cône est :

$$\vec{D} = \vec{d} + \vec{r}$$

Il suffit maintenant d'évaluer  $L_i$  sur plusieurs directions et d'en prendre la somme. Il faut noter aussi, qu'il faut adapter la fonction de traçage pour qu'elle soit réursive afin de supporter plusieurs miroirs sur la scène par exemple.

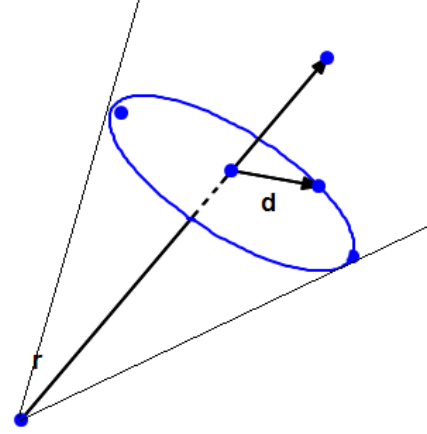


Figure 2: Vecteur dans un cône

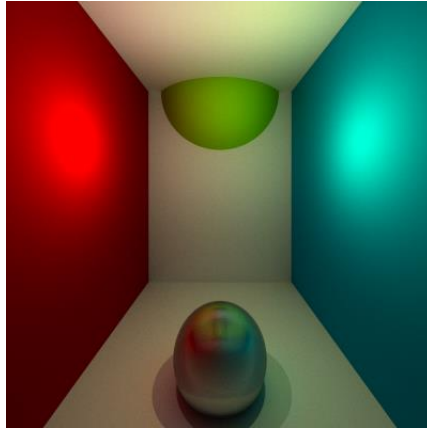


Figure 3: rendu avec matériel réflexion floue

## 4.2 Note sur l'intégration Monte-Carlo

Le lancer de rayon stochastique n'est autre qu'un autre nom à l'utilisation de l'intégration monte-carlo pour évaluer les différentes intégrales impliquées dans le rendu d'une scène. Cette technique est très efficace pour évaluer des intégrales dans un domaine de grande dimension, parce qu'elle ne nécessite que la capacité de pouvoir échantillonner ce domaine. Vu ce constat, on peut essayer

de résoudre les intégrales de rendu toutes à la fois en ne lançant qu'un rayon aléatoire chaque fois qu'on veut calculer une intégrale (cela revient à échantillonner tout le domaine). Cela veut dire moins de rayons par pixel et un meilleur échantillonnage du domaine.